La Gazette des archives

Heritage of the People's Europe (HOPE) : une mise en réseau des sources de l'histoire sociale – Vers un portail européen

Caroline Chalier

Citer ce document / Cite this document :

Chalier Caroline. Heritage of the People's Europe (HOPE) : une mise en réseau des sources de l'histoire sociale – Vers un portail européen. In: La Gazette des archives, n°221, 2011. Les archives des syndicats et des mouvements sociaux. pp. 187-190;

doi : 10.3406/gazar.2011.4784

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2011_num_221_1_4784

Document généré le 19/04/2017

Heritage of the People's Europe (HOPE) : une mise en réseau des sources de l'histoire sociale – Vers un portail européen

Caroline CHALIER

Le projet HOPE[1] vise à améliorer l'accès aux très nombreuses collections numérisées et/ou numériques *(born digital)* des institutions européennes spécialisées dans l'histoire des mouvements sociaux. Il s'agit d'enrichir et d'accroître la quantité des contenus déjà disponibles *via* la bibliothèque numérique européenne, Europeana, et surtout de faciliter les recherches dans l'ensemble des collections relevant de cette thématique, notamment en développant une version améliorée du « Labour history portal ».

Pour cela, le projet s'appuie sur des réseaux internationaux de coopération, tels que la Conférence européenne « Social Science History » (ESSHC) et l'Association internationale des institutions en histoire ouvrière et sociale[2] (IALHI).

Le 14 février 2009, l'IALHI organisait, à Paris, une journée[3] consacrée aux politiques de numérisation de ses différents membres. L'enjeu était de coordonner les diverses politiques de numérisation au niveau européen et d'envisager la création d'une bibliothèque numérique spécialisée.

C'est à l'issue de cette journée que fut prise la décision de répondre à un appel d'offre de l'Union européenne dans le cadre du programme de soutien aux politiques en matière de technologies, d'information et de communication (ICT/PSP). La candidature a été retenue et le projet HOPE a débuté en mai 2010.

---

1 *Heritage of the People's Europe* (HOPE). Disponible sur : www.peoplesheritage.eu.

2 International Association of Labour History Institutions (IALHI). Créée en 1970 à l'initiative d'Irène Wagner, bibliothécaire du parti travailliste britannique, l'IALHI rassemble environ 120 institutions implantées dans une vingtaine de pays. Disponible sur : www.ialhi.org/about.php.

3 « Pour une politique internationale concertée de numérisation des archives du monde ouvrier et social ».

Illustration 1. Carte de l'Europe après la Première Guerre mondiale
© CHS, fonds Marceau Pivert

L'ensemble des partenaires a déjà une longue expérience de travail en collaboration ; organisation de conférences, partage de ressources, portail de l'histoire ouvrière et sociale[1]…

Coordonné par l'Institut d'histoire sociale d'Amsterdam, HOPE regroupe plus de treize partenaires[2] (centre d'archives, bibliothèques, musées, instituts de recherche), dans dix pays européens. En France, Génériques et le Centre d'histoire sociale du XXe siècle de l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne sont les partenaires officiels. Ce dernier représente également la Bibliothèque de documentation internationale et contemporaine et la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon qui fourniront des collections numériques.

En agrégeant les contenus numériques provenant de collections uniques et dispersées, HOPE stimulera la découverte de gisements documentaires très riches jamais divulgués à des utilisateurs à une telle échelle (plus de 880 000 documents, dans un premier temps).

---

1 *Labour history portal*, disponible sur : http://labourhistory.net/.
2 Liste des partenaires disponible à cette adresse : www.peoplesheritage.eu/content/partners.htm.

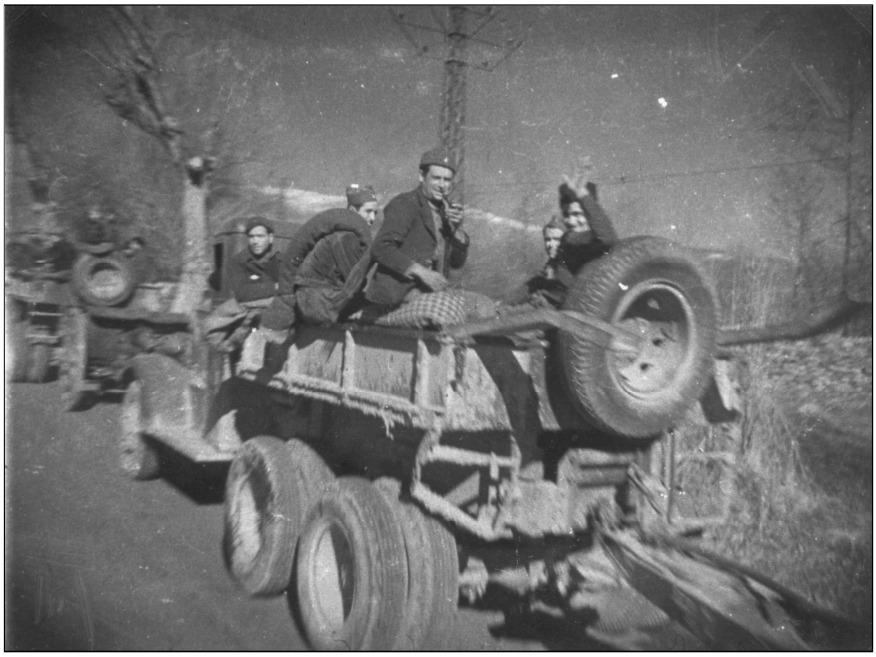

Illustration 2. Exode des républicains espagnols, 1939
© CHS, fonds Marceau Pivert

Les ressources en histoire sociale concernent la « famille élargie » des mouvements sociaux et politiques émanant des révolutions en Europe, à commencer par la Révolution française.

Ainsi, HOPE couvre plus de 200 ans d'histoire européenne et de luttes sociales de la fin du XVIIIe siècle à nos jours. L'Institut international d'histoire sociale et la Bibliothèque de documentation internationale et contemporaine, par exemple, fourniront d'importantes collections sur l'Espagne et l'Europe de l'Est. D'autres institutions, comme la Fondation Mario Soares, fournissent des collections relatives aux anciennes colonies européennes.

Ce projet ambitieux combine deux approches : consensus et activités de sensibilisation à travers un réseau de « bonnes pratiques » (*best practice network)* et mise en œuvre d'une infrastructure technique. Les partenaires s'attacheront à promouvoir l'adoption de normes et de « bonnes pratiques » en matière de gestion de ressources numériques (numérisation, harmonisation des métadonnées, conservation numérique…).

Ce projet devrait déboucher dans trois ans sur la création d'un système complet – pérenne, modulable et évolutif, de recherche et de consultation des documents numériques. Celui-ci permettra à chaque établissement, d'une part, de mettre en valeur et de diffuser ses collections numériques de manière cohérente en tirant parti des outils créés et mis à disposition, et d'autre part, aux utilisateurs d'accéder à des documents provenant de diverses sources (sites Internet des institutions concernées, moteurs de recherche, médias sociaux…). Concrètement, un réservoir numérique partagé – notamment destiné à alimenter Europeana – pour les partenaires qui ne disposent pas de ce type d'outil, ainsi qu'un agrégateur seront construits. L'agrégateur recueillera les données disponibles (métadonnées, aperçus/vignettes et liens directs vers les objets numériques) provenant de plusieurs fournisseurs de contenus et assurera l'interopérabilité avec Europeana.

Enfin, l'implication de l'ensemble de la communauté scientifique et des institutions en histoire ouvrière et sociale à travers la sensibilisation, le soutien et l'accès offert par le réseau de « bonnes pratiques » est un enjeu important. À terme, il s'agit également de pouvoir enrichir ce travail avec la participation de nouveaux fournisseurs de contenu. Une partie du projet consiste donc à rechercher de nouvelles institutions prêtes à entrer dans le partenariat afin de diffuser plus largement leurs collections, d'atteindre de nouveaux publics via *Europeana* ou le portail d'histoire ouvrière et sociale. Avis aux amateurs !

Caroline CHALIER
Chargée de mission dans le cadre du projet HOPE
(Union Européenne, programme ICT/PSP)
auprès du Centre d'histoire sociale du XXe siècle
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS
et de la Bibliothèque de documentation internationale et contemporaine